

Un Dieu parmi les Hommes

Florian MARTINEZ

Un Dieu parmi les Hommes

L'envoyé du Divin

- La Puniton des Enfers

Des Hommes et des Dieux... C'est sûrement la meilleure façon de qualifier la réunion organisée par les Dieux les plus hauts placés de la communauté divine.

Dans l'endroit le plus discret, et le plus sombre des enfers, Zeus, l'humble créateur des hommes était censé diriger la session, mais son frère Hadès ne le voyait pas sous cet angle.

Ce dernier s'avança d'un pas décidé vers son frère, déchirant la brume qui s'étalait sur le sol de la salle la plus obscure de son royaume.

- Mon très cher frère, rappel moi le nom et le maître de l'endroit où nous nous trouvons je te pris ! s'exclama Hadès tandis que Zeus s'asseyais sur le trône du Roi des Enfers.

- Hadès, ne joue pas avec moi, je t'ai banni dans les limbes de l'enfer où nous sommes et tu en as fais ton royaume, mais dois-je te rappeler que je peux tout aussi bien te le reprendre à tout moment ?

-Soit, fais comme bon te semble...Maître des Dieux, le Seigneur des enfers cracha ses dernières paroles d'un air dégouté qui fut remarqué par bon nombre de leurs confrères.

Poséidon prit alors la parole,

-Zeus, puis-je savoir pourquoi ce n'est pas Hadès qui préside cette réunion ? Il est vrai que nous sommes dans son royaume, et il est aussi ton frère, il fais donc partit des hautes autorités décisionnelles de notre communauté.

-Très bien, lança Zeus sur un ton de défis, vas-y, mon frère, prends la place que notre famille veut te voir occuper, mais sache que je reste ton Maître !

Les rivaux se levèrent en même temps, se lançant tous deux un regard emplit de haine, puis échangèrent leur place. Hadès reprit position sur son trône, et commença la réunion sans plus attendre.

-Mes frères, mes sœurs. Comme vous le savez, nous sommes aujourd'hui réunit pour parler des actions que notre vénéré Zeus a mit en œuvre dans le passé, et qui nous causent maintes difficultés à ce jour, Hadès marqua une pause et regarda Zeus du coin de l'œil, il savait que ses paroles le mettraient mal à l'aise.

Il reprit son discours,

En effet, lorsqu'il eu créé les Hommes, Zeus ne se doutait surement pas que des centaines d'années plus tard, ces enfants humains se révolteraient contre leurs Dieux et leur créateur !

Deux jeunes Dieux, Hélios et Arès écoutaient la conversation d'une oreille attentive.

-Pouvons-nous en vouloir à Zeus parce qu'il ne possède pas le don de double-vue ? Pouvons-nous lui en vouloir de ne pas connaître l'avenir avant qu'il ne se produise ? Lança Hélios, le Dieu du soleil, l'un des rares à être resté fidèle à Zeus.

-Insolent ! Rétorqua Athéna, la Déesse aux yeux étincelants, tu n'es pas là pour donner ton avis, tu n'es qu'un gamin !

- Hélios ! s'exclama Hadès, n'es-tu pas censé participer à cette réunion en tant que simple

spectateur ? C'est un honneur d'être assis à cette assemblée, un honneur dont tu as hérité de par ton sang. Alors tais-toi et écoutes si tu ne veux pas compromettre ton avenir !

Zeus tapa d'une main sur la table et s'énerma,

- Hadès ! Arès et Hélios ne sont pas ici pour faire office de décoration, eux aussi ont leur mot à dire sur les événements récents, ils sont tout aussi concernés que nous le sommes dans cette histoire !

-Tais-toi Zeus ! C'est toi qui es à l'origine de cette mascarade, tout est ta faute ! Alors ne parles que si je t'y invite et seulement si tu as quelque chose d'intéressant à dire ! Chose qui serait particulièrement inattendue venant de toi, s'emporta Le Maître de séance.

Sa dernière remarque fit beaucoup rire la majorité de l'assemblée, seul Hermès, Hélios et Arès restèrent de marbre.

Hadès reprit,

Je propose de faire vote, d'un côté, ceux d'entre nous souhaitant garder la race humaine intacte et sous le contrôle instable de notre grand frère, et d'un autre, ceux qui voudraient voir l'extermination pure et simple de ces êtres qui ne nous sommes guère utiles, mais qui pourraient néanmoins nous devenir hostiles. Qu'en pensez-vous ?

Zeus se leva indigné et en colère,

-Espèce de fou, les Hommes sont la clé de notre pouvoir ! Sans eux nous ne pourrions être des Dieux !

-Je suis d'accord avec Hadès ! S'exclama Héphaïstos qui était caché dans l'ombre de Cerbère, le chien géant à trois têtes du Dieux des enfers.

La majorité de l'assemblée paraissait d'accord pour effectuer le vote qu'Hadès avait

proposé, ce dernier ne perdit donc pas de temps et se prononça,

-Tout d'abord, que ceux qui veulent voir l'Humanité intacte et sous le contrôle de Zeus, lèvent la main.

Quatre mains se levèrent, celles de Zeus, Hélios, Arès ainsi que celle d'Hermès, qui baissa immédiatement la sienne après avoir perçu brièvement Zeus lui faire un hochement de tête lui signifiant de ne pas voter en sa faveur. Hermès en conclut donc que le Maître des Dieux avait un plan.

-Alors Hermès, Messager des Dieux, Tu hésites donc à ce point ? lança Hadès.

-Non, Seigneur, je n'hésite pas, je ne voterai pas en faveur de Zeus, l'Humanité doit-être réduite à néant comme vos dessins le suggèrent, répondit le messager, craintif.

Hermès lança à Zeus un regard gêné, mais vit que celui-ci l'avait gratifié d'un bref sourire.

-Très bien, nous avons notre réponse, s'esclaffa Hadès, j'espère que tu n'es pas trop déçu cher frère mais je vais réduire tes jouets en cendres.

-Vous ne pouvez pas faire ça ! N'avez-vous pas entendu Zeus ? Sans les Humains notre pouvoir n'est plus ! Nous risquerions d'y rester avec le reste de l'Humanité si vous donnez libre cours à cette folie ! Peut-être que les Hommes ne sont pas parfaits, mais il ne faut pas les abandonner, au contraire, nous devrions les remettre sur le droit chemin ! Lança Hélios à l'adresse du roides Enfers.

-Je suis d'accord avec Hélios, renchérit Arès, l'Humanité nous donne notre pouvoir, et sans ce pouvoir nous ne serions pas des Dieux, et les Titans n'auraient aucun mal à se libérer de la prison que nous avons forgé pour nous en débarrasser il y a de cela des millénaires.

-Balivernes ! cria Hadès qui explosa de colère, enfermez les deux gamins dans les cachots ! Ils seront exécutés à titre d'exemple ! Et toi Zeus, suis moi, nous avons des choses à régler.

-Je souhaite d'abord m'entretenir avec Hermès, Hélios et Arès avant qu'ils ne soient enfermés si cela ne te dérange pas trop « Roi des Enfers », demanda Zeus en prononçant ses dernières paroles de façon sarcastique.

Hadès le regarda dans les yeux, les deux frères se jaugeaient du regard,

-Fais, mais sois bref, j'aimerais clore ce débat le plus vite possible.

La requête de Zeus surprit les trois Dieux qui le suivirent tout de même à l'écart de l'assemblée divine.

-Hermès ! Comment as-tu pu trahir Zeus ! s'exclama Hélios sur un ton menaçant.

Zeus l'interrompit,

-Tais-toi Hélios, nous avons peu de temps. Tout d'abord, sachez que c'est moi qui ai demandé à Hermès de voter en ma défaveur...

-Mais...

-Tais-toi ! S'emporta Zeus qui coupa la parole à Hélios, les garçons, je tenais seulement à vous remercier pour votre soutien, et ne vous inquiétez pas, j'ai un plan pour contrecarrer les dessins d'Hadès, mais je ne peux pas vous en parler maintenant, il faut que vous alliez vous rendre sans faire d'histoires, vous ne serez pas exécuté, je vous le promets.

-Mais Zeus !...

-Ne faites pas d'histoires les garçons ! Obéissez-moi pour une fois ! S'exclama Zeus, au

bord de la crise de nerf.

Les deux jeunes Dieux, résigné à faire entendre raison à Zeus, retournèrent dans l'obscur salle où tous les membres divins étaient réunis autour d'une table constituée d'os humains.

Zeus et Hermès les regardèrent se faire embarquer par les soldats infernaux d'Hadès jusqu'à ce qu'ils disparaissent dans l'obscurité du royaume.

-Hermès, ton rôle dans la sauvegarde de l'Humanité est décisif... En aucun cas tu ne peux échouer.

Les paroles d'Hadès ne sont que mensonges, il profite de la tendance de l'Homme à douter des Dieux pour faire croire aux membres de l'assemblée qu'il devient dangereux.

Hadès ne sait surement pas que j'ai connaissance de la clé de son pouvoir, les âmes humaines expédiées dans son royaume lui donne sa puissance, ainsi, en dévastant l'Humanité il deviendrait plus qu'un Dieu...il deviendrait même plus fort qu'un Titan, rien ni personne ne pourrait plus le vaincre, ni même l'égaliser.

C'est pour ça que tu dois t'infiltrer dans son royaume et libérer Arès et Hélios dans le but de les envoyer sur terre afin qu'ils puissent vaincre l'émissaire d'Hadès.

Hermès surpris et terrifié répliqua,

-Hadès ne va envoyer qu'un seul émissaire pour détruire ton œuvre ?

-Ce monstre est plus puissant que moi mais il est sous le contrôle d'Hadès, et il a enfin l'approbation de nos paires pour l'envoyer sur la terre en tant qu'émissaire et destructeur de l'Humanité toute entière, Répondit Zeus qui était parcouru d'un frisson.

-Mais comment veux-tu que je m'infiltrer parmi tous les soldats de l'enfer ? Il y en a des

centaines Zeus ! Je ne suis pas un guerrier, je ne suis qu'un messager...

Zeus le scruta un moment puis s'exprima,

-Hermès, j'ai confiance en toi, tu es un Dieu très valeureux, tu ne sais pas à quel point tu es fort, et c'est à cet instant que tu vas devoir te servir de tes capacités, des capacités enfouit profondément en toi.

-Zeus, tu m'as toujours traité comme un égal et non comme un simple messager, je ne pense pas pouvoir libérer Hélios et Arès, mais je peux essayer, considère cela comme un remerciement si je reste en vie, et un ultime hommage au Maître des Dieux si je devais par malheur y laisser la vie.

Zeus le prit par l'épaule en geste d'encouragement,

-Mon ami, tu es un Dieu et tes pouvoirs te donnent un avantage sur les soldats de mon frère, tu n'y laisseras pas la vie, mais tu contribueras à la chute d'Hadès, et tu seras un héros parmi les Dieux quand ceux-ci se rendront compte de l'imposture du Seigneur des Enfers ! Il te suffit d'attendre que nous partions tous pour te faufiler, je te montrerai le chemin que tu dois prendre une fois que nous repartirons vers la sortie de ce maudit royaume, et maintenant je dois te laisser avec l'assemblée, Hadès souhaiterait me parler en privé...

Les deux hommes retournèrent dans l'obscur salle de réunion, lorsqu'ils virent les membres de l'assemblée levés en direction du chien à trois têtes d'Hadès.

Quelque chose semblait bouger en face de la bête, mais les deux Dieux ne voyaient pas clairement de quoi il s'agissait.

Ils se rapprochèrent donc de la foule et virent Arès, le Dieu de la guerre, allongé par terre immobilisé par des chaînes forgées par Héphestos et conçues pour emprisonner les Dieux.

Hadès avait prit place au milieu de la foule, devant le corps gigotant de son neveu Arès,

-Zeus ! Te voilà enfin, tu en as mis du temps, je t'avais pourtant demandé de te dépêcher, mais comme d'habitude tu ne portes jamais d'intérêt à mes requêtes. Aujourd'hui il est temps que je te montre l'autorité que j'exerce dans ce royaume, et, en conséquence de ton manque d'intérêt à mon égard je vais te punir en exécutant ton fils !

-Ne le touches pas Hadès, sinon il ne sera pas le seul à mourir aujourd'hui espèce d'ordure ! Tu n'es pas un Dieu, tu es un moins que rien ! Je ne peux pas concevoir que tu sois mon frère ! Le sang nous donne ce statut, mais il n'en est rien, je te hais, et bientôt je te verrai mort espèce de traître !

Répondit Zeus, bouillonnant de rage et dégainant son glaive divin qu'il pointa sur Hadès.

Zeus était sur le point de foncer sur son opposant lorsque des chaînes sortirent du sol et s'enroulèrent autour de ses jambes pour l'empêcher de bouger.

Dans un ultime effort, il lança son glaive sur Hadès, mais Héphaïstos s'interposa et bloqua l'arme à l'aide du bouclier qu'il portait avec lui en permanence.

D'autres chaînes vinrent à immobiliser les bras du Maître des Dieux qui fut réduit à genoux à cause de ses entraves.

- Le grand Zeus, Le Dieu des Dieux, a enfin trouvé où est sa place en ma présence...à genoux !

Lança Hadès d'une voix infernale.

Dans un silence démoniaque, l'assemblée divine regardait Zeus se faire rouer de coup par les sbires d'Hadès, quand soudain celui-ci rompu le silence,

-Arrêtez ! Ordonna le Roi des Enfers, il est temps de passer à l'exécution du fils prodige de notre Maître !

Le silence était de nouveau revenu, la tension était palpable, Hadès avait vaincu Zeus et il était sur le point de devenir le meurtrier de son fils pour accomplir son désir de voir Zeus souffrir.

Le Maître des Dieux ne semblait pas être capable de prononcer un seul mot, en effet dans quelques secondes son fils allait succomber d'une mort plus qu'affreuse, sans qu'il ne puisse intervenir.

Hadès interrompit une seconde fois ce silence de mort,

- Citoyen de notre assemblée Divine, voyez comme j'ai réduit Zeus au silence, il n'est même plus capable de parler !

Vous êtes les témoins de ma puissance, et si vous ne voulez pas en faire les frais, je vous sommes de faire de moi la nouvelle puissance dominatrice de notre fratrie ! Le Maître des Dieux !

Et pour prouver ma domination, je vais faire d'Arès le sacrifice qui nous unira tous sous mon règne de Maître.

Hadès fixa un moment le visage en larme de son grand frère puis se retourna vers Cerbère et lança son ultime menace,

-Cerbère ! Le chien à trois têtes regarda silencieusement Hadès, comme un chien normal le ferait en présence de son maître, Ton dîner est servi !

- Infiltration

Hélios faisait les cent pas dans sa prison se demandant pourquoi Arès avait été rapatrié aussi vite dans la grande salle de réunion des enfers.

-Hadès ! libère-moi espèce de traître ! Cria Hélios sans savoir qu'au même moment Hadès s'attribuait la gloire du meurtre de son meilleur ami Arès et de la soumission de Zeus.

Soudain deux gardes des enfers apparurent au loin dans l'obscurité, Hélios ne voulait pas manquer cette chance de s'échapper.

-Hey !les têtes de morts ! Venez donc là que je vous colle une raclée ! S'exclama le jeune Dieu.

Les deux soldats squelettes s'arrêtèrent devant sa cellule et se regardèrent.

L'un d'eux se prononça,

-Tu penses qu'on peut le maltraiter un peu ? On dira qu'il a été insolent, et qu'il blasphémait notre Maître.

-Ne racontes jamais de mensonges au Maître ! Il le saura tout de suite, néanmoins ce Dieu de pacotille nous a provoqué ! On peut donc sûrement le brutaliser un petit

moment, répondit le deuxième garde qui semblait enjoué à cette perspective.

Il sortit une énorme clé faite à partir d'un os et ouvrit la cage.

Hélios était debout au milieu de la pièce, tête baissé, en silence. Il n'eut même pas un regard pour eux, quand soudain l'un des squelettes retira un os de son corps squelettiques et entreprit de charger le jeune Dieu avec.

Le squelette fondit sur lui en levant son arme puis frappa Hélios en plein milieu du crâne.

L'offensive du guerrier avait échoué, en effet son « arme » avait bien frappé à l'endroit prévue mais elle était aussi passer à travers la silhouette du Dieu comme si elle avait traversé un nuage de fumé.

Puis soudain, le garde qui était resté en arrière s'exclama,

-Le gamin est au dessus de toi !

Mais il était trop tard ! Hélios lui brisa le crâne avec une grosse pierre qu'il avait trouvé dans sa cellule, il s'acharna sur tout le squelette de sa victime, voulant ainsi le réduire en poussière.

Puis il se releva lentement, tête baissé, la pierre toujours dans sa main.

-Tu vas crever dans cette cellule sal traître ! s'exclama le soldat des enfers qui avait à présent deux os pointu dans les mains.

Hélios, toujours la tête baissé, se laissa emporter d'un rire grave et glacée, quand soudain, il tomba au sol, à genoux, tremblant, le corps en sueur. Une douleur lui transperçait le crâne, Hélios ne savait pas ce qui lui arrivait. Une aura noire émanait de son corps, on aurait pu croire à une métamorphose tellement il paraissait devenu maléfique alors

qu'Hélios avait toujours été un Dieu droit et juste qui représente le Bien incarné.

Un silence glacé s'était installé dans la cellule, Hélios toujours à genoux ne bougeait plus, la crise semblait être passée, lorsqu'une voix grave et inconnue s'éleva dans la pièce.

-Guerrier, je vais te réduire à néant, et tu ne seras pas le dernier à mourir aujourd'hui !

Cette voix provenait d'Hélios, mais ce n'était pas la sienne, elle était démoniaque, sortit tout droit des enfers.

Il se releva, dans l'obscurité, les yeux clos. Le soldat ne semblait plus rien comprendre, il attendait une explication à ce qui venait de se passer.

Puis il reprit contenance et entreprit d'attaquer Hélios, ou du moins ce qu'il était devenu.

Il avança d'un pas prudent vers le jeune Dieu, puis s'arrêta lorsque son opposant ouvrit les yeux... Hélios avait changé, ces yeux autrefois vert étaient devenu rouge sang, il souriait.

-Viens tête de mort ! Je t'attends ! Cria Hélios dont le visage semblait maintenant déformé par la haine.

Le squelette continua d'avancer, après tout il faisait partie de la garde des enfers ! Ce n'est pas un gamin bizarre qui pourrait le vaincre.

Hélios ne bougeait toujours pas, son visage affublé de son sourire démoniaque semblait figé.

Le squelette rassembla tout son courage et couru vers le jeune Dieu. Arrivé à un mètre de celui-ci, il leva son arme, exactement comme l'avait fait son défunt partenaire, puis frappa, mais Hélios avait bloqué son geste en retenant le coup de son adversaire.

Le garde ne pouvait plus libérer le bras qu'Hélios avait attrapé, il tenta donc de frapper

avec sa jambe gauche, mais Hélios l'attrapa aussi facilement qu'il l'avait fait avec son bras.

Le squelette ne pouvait plus bouger, et Hélios ne semblait pas avoir prévu d'offensive, quand tout à coup, le bras et la jambe du squelette devinrent noir et fumèrent, s'en suivit tout le reste du corps squelettique qui finit par tomber en cendre.

Hélios, qui n'était plus du tout lui-même regarda les cendres éparpillés dans sa cellule durant quelques secondes, puis sortit de la pièce en courant.

La nouvelle condition d'Hélios le rendait plus puissant en tout point, mais elle le rendait aussi sans pitié, il n'avait plus aucune notion du bien et du mal, tout ce qui l'importait était la destruction.

Sa soif de puissance l'emmena jusque la salle de réunion ou il prit quelques secondes pour se cacher afin d'évaluer la situation. Il sentait toute la puissance des Dieux réunis dans la pièce et cela lui donnait faim, il était presque devenu un animal, jusqu'au moment où il vit Zeus, son père de substitution, être maltraité par Hadès.

A la simple vue de ce spectacle Hélios se sentit dégonfler, toute cette nouvelle puissance s'échappait, ses yeux devenu rouge redevinrent vert, cette étrange aura ne flottait plus autour de lui.

A ce moment là, Hélios regarda ses mains en se demandant ce qui lui était arrivé, mais il devrait trouver la réponse à cette question plus tard, lorsqu'il aurait sauvé le père de son meilleur ami.

Il avait beau réfléchir, une seule alternative s'offrait à lui : sortir de sa cachette et vaincre Hadès. Il savait que ses chances étaient faibles mais il devait tenter le coup.

Quand soudain, la vue du corps d'Arès déchiqueté par le fauve à trois têtes attira son attention.

Le choc fut brutal, tout son monde s'écroulait, son meilleur ami était mort, et son père allait le rejoindre. Durant un bref instant, il n'y avait plus personne dans la grande salle à par Hélios qui s'était hâté de rejoindre la dépouille de son ami, comme s'il n'en croyait pas ses yeux.

Des larmes lui vinrent mais ils réussit à les retenir, il se promit alors de venger le puissant Dieu de la guerre, le Grand Arès fils de Zeus.

Hélios se releva, cette fois-ci, il ne pouvait plus résister au flot de larmes de douleurs qui s'échappaient de ses yeux.

Une fois debout, le jeune Dieu ne trouva plus la force de bouger, il était présent dans la pièce physiquement, mais son esprit semblait ailleurs.

Il ne réagit guère plus lorsque les soldats du nouveau Maître des Dieux s'emparèrent de lui pour le ramener dans sa cellule.

-Je ne voudrais pas que tu meurs trop vite gamin...En tout cas, pas avant d'avoir servi mes dessins, chuchota Hadès plus pour lui-même que pour quelqu'un d'autre.

La dernière chose qu'Hélios vit avant de sortir de la salle de réunion qui semblait s'être transformée en salle de torture, était Hadès brandissant le glaive divin de Zeus au dessus du crâne de celui-ci...C'était la fin.

Hermès ne voulait pas voir la fin de son ami Zeus, aussi il s'éclipsa tout de même sans attiré l'attention des convives qui commençaient surement à se rendre compte qu'Hadès était devenu complètement fou, mais fou ou pas, il était le nouveau Maître des Dieux, et c'est pour cela que ceux-ci allaient servir sa volonté jusqu'à la fin de son nouveau règne.

Hermès se dépêcha, il voulait retrouver la trace d'Hélios et des gardes qui l'avaient fait prisonnier.

Il tomba tout d'abord sur une troupe de soldats infernaux en faction au bout du couloir ou celui-ci progressait. Le Messenger se précipita derrière un tas d'os humains qui dépassaient facilement les 3 mètres de hauteur. Ces os devaient surement appartenir aux victimes de Cerbère.

Le Dieu attendit que la troupe passe devant sa cachette, mais il prit peur lorsque le soldat qui était en tête de groupe s'arrêta, se retourna et poussa un cri qui résonna dans tout le corridor.

Ce hurlement devait surement motivé les soldats à marcher plus vite.

Hermès s'empressa donc de reculer le plus loin possible de l'assemblée infernale, mais en marchant, il marcha sur un crâne qui se brisa bruyamment sous ses pieds.

La salle était soudain devenue silencieuse, le Messenger savait qu'il avait été repéré.

-Je n'ai pas le choix, sois je reste ici sans bouger et je me fais capturer, sois je cours et je me cache jusqu'à ce que le champ soit libre, chuchota Hermès pour lui-même.

Hermès rassembla alors tout son courage, se leva, toujours camoufler derrière le tas d'os, puis se mit à courir, il n'avait jamais couru aussi vite de toute sa longue vie, et ce serai peut-être la dernière fois, du moins c'est l'idée qui lui revenait sans cesse à la tête.

Les soldats gagnaient du terrain, ils suivaient le son des pas du Dieu. Ils prirent un virage dans le couloir, quand soudain ils virent un guerrier des enfers, vêtu d'une armure de chef de guerre.

Ce guerrier faisait partit de l'élite du royaume d'Hadès.

-Veuillez m'expliquer pour quelle raison vous trainer ici alors que vous devriez inspecter les couloirs qui vous ont été assigné, ordonna le chef guerrier d'un ton sec.

-Chef, nous suivions un renégat, qui est passé par ce couloir avant de vous croiser ici...

Répondit le chef de faction qui semblait tout à coup mal à l'aise.

-S'il y avait eu quelqu'un dans ce couloir je l'aurais repéré espèce de brebis galeuse ! Le Maître sera prévenu de ton incompetence à exécuter les ordres qui te sont donné, répliqua le guerrier en posant la main sur son glaive qui était encore rangé dans son fourreau.

-Chef ! Par pitié ne faites pas ça ! Je ne le referai plus...

Lui répondit le chef de faction que se mit à genoux pour supplier son supérieur.

-Soit, repart donc faire ta ronde maudis soldat ! Et que je ne te revois plus dans les parages sinon je me verrai obliger de te punir très sévèrement, Conclu le Chef de guerre en levant la main pour intimer aux soldats de faire demi-tour.

Le guerrier regarda la faction partir loin dans le couloir, puis, lorsqu'ils furent hors de vue, le chef de guerre disparu tout simplement, comme par magie.

Quand soudain, Hermès sortit de derrière un pan de mur en sueur et tout tremblant,

-J'étais à deux doigts de me faire repérer, heureusement ma ruse à marché...Après tout Zeus n'avait pas tort...Mes pouvoirs me donnent un avantage sur ces sacs d'os ! Chuchota Hermès comme s'il faisait le point des événements qui venaient de se produire.

-Je dois me dépêcher, la voix est libre jusqu'à la cellule d'Hélios, il n'y a plus de temps à perdre...

Hermès pensait que maintenant plus aucun espoir ne subsistait, mais il ne pouvait rester là en attendant qu'Hadès prenne le pouvoir et dévaste l'humanité.

Il sa hâta donc vers les grilles du jeune Dieu qui était assis, dans un coin sombre, la tête entre les genoux.

En effet, il venait de perdre son meilleur ami, et la personne qu'il avait toujours reconnu comme étant son père, même s'il n'en était rien.

De ses pouvoirs, le Messager fit fondre les barreaux de la cellule d'Hélios.

Il se rapprocha du Dieu qui était agenouillé puis mit une main sur son épaule.

-Jeune Maître, tu me vois désolé des pertes que tu as subis, mais sache que la mort d'Arès et de Zeus ne sera pas vaine si tu suis à la lettre le plan de ton « père », dit Hermès d'une voix tranquille et calme, il savait garder son calme en toute circonstance.

Hélios releva la tête et dévisagea le messager qui paraissait si gracieux, puis il répondit

-De quoi parles-tu Hermès ? Quel est ce plan ? Et qui est-ce que tu appelles « mon père »... ?

-Zeus ne le cachait à personne, sauf peut-être à Arès et à toi pour qu'aucune rivalité fratricide ne naisse entre vous deux, mais il t'aimait comme son propre fils...

Révéla Hermès à Hélios, une larme était en train de couler sur la joue du messager tandis qu'il parlait.

Quand soudain ils écoutèrent du bruit venant du couloir voisin.

-Il faut faire vite jeune Maître, les gardes arriveront d'une minute à l'autre !

Chuchota Hermès à l'adresse d'Hélios.

Hélios se redressa, tel un fier guerrier prêt à partir au combat, il entreprit d'utiliser la même technique que la dernière fois, il s'agenouilla et prit une pierre quand Hermès l'arrêta brusquement.

-Nous n'aurons pas besoin de nous battre, je vais t'ouvrir une brèche qui t'emmènera des enfers à la terre. Une fois ouverte traverse là et ne te retourne pas, je te contacterai plus tard.

-Tu ne viens pas avec moi Hermès ? Demanda le garçon.

Hermès avait fermé les yeux, puis avait joint ses deux mains, quand tout à coup une boule de lumière s'alluma entre ses deux paumes.

Le Messenger était très concentré, mais cet exercice devait lui demandé beaucoup d'énergie, les murs tremblaient, et la cellule commençait à s'effondrer.

Puis soudain, Hermès écarta ses bras au maximum, faisant apparaitre une sorte de portail de lumière entre ses deux bras.

Les soldats infernaux arrivaient, les deux Dieux pouvaient les entendre courir.

-Hermès, partons ensemble ! s'écria le plus jeune,

-je ne peux pas Hélios ! Mais toi, tu dois te dépêcher ! Traverse le portail et vite ! Les gardes vont arriver. Ne t'inquiètes surtout pas, je n'aurai aucun problème, je te contacterai très vite !

Hélios voulait arrêter Hadès mais il n'allait surtout pas abandonner Hermès aux mains des esclaves de leur ennemie !

Le jeune Dieu s'avança rapidement, d'après le vacarme que faisaient les soldats en se rapprochant de l'endroit où ils se trouvaient, Hélios et Hermès en conclurent que les soldats étaient une vingtaine.

-Hélios, Traverse ce portail. Ta destinée t'attend de l'autre côté, tu ne peux pas t'y refuser. Encore une fois, je te dis de ne pas t'inquiéter, j'ai un plan pour retenir les gardes

d'Hadès, mais s'ils te voient partir, mon plan échouera d'une façon ou d'une autre. Tu dois embrasser ton destin avant que les soldats infernaux n'arrivent, sinon le seul espoir qu'il reste à l'Humanité s'évanouira avec ton décès.

Dit Hermès d'une voix calme et suave qui déstabilisa quelque peu Hélios.

Les squelettes allaient arriver dans une dizaine de seconde, et Hélios n'avait toujours pas bougé.

Cependant le portail qu'Hermès avait ouvert pour lui commençait à se refermer, le Messenger n'avait plus le choix.

Les soldats infernaux étaient là au bout du couloir, mais ils s'arrêtèrent lorsqu'ils virent Hermès attraper Hélios par le cou, puis le soulever de terre.

Le jeune Dieu se débattait, il ne comprenait pas le brusque changement de comportement d'Hermès.

Il pensa que peut-être le Messenger voulait sauver sa peau, cependant, il sentit qu'Hermès lâchait prise peu à peu et se rapprochait du portail.

Le Messenger s'exclama

- Gardes ! Venez m'aider ! Le prisonnier va s'échapper ! vite !

Puis Hermès lâcha Hélios dans le vortex, en faisant mine de n'avoir pas pu tenir bon.

Hélios était en train de voyager dans le vortex mais il pouvait toujours voir ce qui se passait dans la cellule, il vit les soldats infernaux dégainer leurs épées et se rapprocher d'Hermès, puis brusquement il ne vit plus rien. C'était le noir total.

- Une nouvelle conscience

La nuit était tombée, la 13^{ème} légion romaine faisait sa ronde dans la forêt Umbra située dans la péninsule de Gargano.

L'Imperator Romain avait exigé que des rondes de nuit soient effectuées dans les endroits qu'ils pensaient envahit par leurs ennemies Gaulois.

En effet la guerre faisait rage entre la puissante Rome et les tributs Gauloises.

La 13^{ème} avançait avec fière allure, les soldats étaient impeccablement aligné, on se serait cru à une cérémonie.

La légion s'enfonçait très profondément dans la forêt chaque nuit pour débusquer des traîtres Gaulois, mais pour l'instant ils n'avaient pas beaucoup progressé, le bois semblait vide, même les animaux s'y faisaient rares.

Une fois encore leur avancée semblait vaine, le chef de la légion, Decius Magnus se retourna alors vers ses soldats et prit la parole

-Encore une fois nous sommes déçus par les résultats que nous obtenons chaque nuit en traversant cette maudite forêt ! Retournons donc festoyer à Rome avec nos frères !

Les paroles prononcés par Magnus avaient déclenché les vivats de sa légion, tous avaient hâte de rentrer faire la fête avec leurs frères d'armes.

Ils firent donc demi-tour lorsqu'un centurion stoppa net la légion

-Regarder il y a un cadavre plus loin là bas ! S'écria le centurion.

Magnus se retourna pour voir qui avait parlé, et lorsqu'il l'eut identifié, le chef de la 13^{ème} s'approcha de lui pour voir si ce que le soldat disait été juste.

En effet, au loin, se profilait la silhouette d'un homme allongé.

-Il semblerait que tu ais l'œil mon ami, va donc me chercher ce corps, cela m'intrigue beaucoup. On ne voit aucune forme de vie dans cette forêt depuis des lunes, et soudain, le cadavre d'un homme tombe du ciel !

S'exclama Decius Magnus qui semblait enjoué par la perspective de voir le visage du mort. Il était sûr qu'il était de sang Gaulois.

Le soldat chargé de ramener le corps s'approchait de son chef, qui s'aperçu tout de suite que le jeune homme qu'ils avaient cru mort était seulement inconscient.

Magnus scrutait le visage du gamin, il était d'une rare beauté, le chef de légion pensa qu'il devait avoir du succès auprès des femmes.

En effet, le garçon était brun, le corps musculeux, et il n'était ni trop grand, ni trop petit.

Cependant son corps était revêtu d'une longue chemise resserrée au niveau de la taille et d'un pantalon miteux, le chef de guerre en conclu qu'il s'agissait d'un esclave qui avait été battu et laissé pour mort dans ce bois.

-Regardez ces vêtements ! Ils sont dégueulasses et troués ! Laissons ce gosse pourrir dans cette forêt ! s'écria un soldat en éclatant de rire.

Le chef Romain ne semblait pas de cet avis,

-Non, nous allons le ramener et le vendre au premier bouseux qui voudra un esclave !

Dit Decius pour balayer toute autre suggestion.

La légion repartit donc pour Rome sans savoir qu'ils apportaient avec eux, la promesse de la survie de l'Univers.

La troupe romaine marchait lentement dans la nuit, le bruit des armures et des casques résonnaient dans les ténèbres.

Le corps du jeune homme était transporté sur un cheval, les secousses le réveillèrent petit à petit, jusqu'au moment où il se redressa complètement sur le dos de l'animal.

Les soldats étaient trop concentrés sur leur marche pour s'apercevoir du réveil de l'inconnu.

-Hé ! Vous ! s'écria le garçon.

Plusieurs soldats se retournèrent vers lui.

-Magnus ! Magnus ! L'esclave s'est réveillé ! Hurla le Tribun de la légion.

Decius intima à ses hommes de s'arrêter, puis se rapprocha du cheval qui transportait le jeune homme.

-Qui es-tu et d'où viens-tu esclave ? Demanda Magnus de sa voix impitoyable.

-Esclave ? Je ne suis pas un esclave ! s'exclama le garçon qui ne comprenait décidément rien à ce qui lui arrivait.

-Si tu n'es pas un esclave, qui es-tu donc, et pourquoi étais-tu allongé inerte dans la forêt Umbra ?

Le garçon tenta de se rappeler de quelque chose, mais rien ne lui venait à l'esprit, même ses origines semblaient lui être cachées.

-Je ne sais pas, je ne me rappelle plus de rien ! Et « toi » qui es-tu ? Et qui sont ces hommes vêtus d'armures et de glaives ? Demanda le garçon.

-Tu n'es pas en mesure de poser les questions ! Et adresse-toi à moi avec respect je te pris. Je te suis supérieur, je te ferai trancher la gorge si une fois encore tu t'adresse à moi en me disant « tu ». Mais tu semble courageux, alors je vais répondre à ta question. Je suis le chef de la 13^{ème} légion Romaine, Decius Magnus, vainqueur de Mithridate, et ces

hommes sont mes soldats. Répondit le romain avec fierté.

Il prenait le jeune homme de haut, comme s'il lui était supérieur. Le valeureux soldat et le garçon se jaugèrent du regard. Un silence s'était installé.

-Je t'ai révélé mon identité, tu dois en faire autant gamin ! Parles maintenant ou tu n'aura plus jamais le plaisir de pouvoir t'adresser à quelqu'un avec des paroles ! S'exclama Magnus qui rompit le silence alentour.

-Je vous ai déjà dit que je ne me rappelle pas ce qui m'est arrivé, je ne sais plus qui je suis. Dis le garçon en baissant la tête, il ne voulait plus argumenter, il avait faim et il était mort de fatigue.

-Très bien, tu ne nous es donc d'aucune valeur, tu seras vendu en tant qu'esclave à un honnête citoyen Romain. Mais ne t'emballes pas, pour ton irrespect envers moi, je te vendrai à un fou qui te donnera des coups de fouet !

Le garçon sans identité garda la tête baissée, et essaya de ne pas penser au funeste avenir qui l'attendait lorsque leur balade à cheval aurait pris fin.

La fatigue était trop grande et il finit par se rendormir sur le dos de l'animal.

Lorsqu'il se réveilla, le soleil était levé, et quand il regarda alentour il vit que ce qu'il avait vécu la veille n'était pas un rêve, son esclavage était bien réel.

La légion était aux portes d'une immense cité, le garçon pensa que c'était de celle-ci que parlait l'homme avec la brosse rouge sur son casque.

Un son de corne résonna quelque part derrière les portes de la cité qui s'ouvrirent instantanément.

La légion s'était arrêtée le temps que les portes s'ouvrent.